

Extrait du Helico-Fascination

<http://helico.fascination.free.fr/spip>

Madame le Général

- Récits - Jean-Marie Potelle -



Date de mise en ligne : dimanche 14 mars 2010

Helico-Fascination

Portrait de Valérie André, première femme Général et pilote d'hélicoptère

Née en 1922 à Strasbourg, elle avait dans sa tête l'idée de devenir Aviatrice. Ses idoles de l'époque, à l'âge de 10 ans, étaient Hélène Boucher, Maryse Bastié et Maryse Hilsz. Elle assista au Polygone, aérodrome de Strasbourg, à l'arrivée de cette dernière et ce fut l'éblouissement. A l'âge de 13 ans, son beau frère lui offre son baptême de l'air sur un Caudron Luciole. A cette époque les garçons bénéficiaient grâce à « l'Aviation Populaire » d'un stage gratuit pour passer leur brevet de pilote. Les filles étaient exclues de ce système. Eté 1939, après avoir réussi la première partie de son bac et disposant d'assez d'argent, elle s'inscrit à l'Aéro Club. Elle va voler sur Potez mais au moment où le lâché devait se faire, son père l'envoi vers d'autres horizons, la guerre étant toute proche. La déception était là.



Malgré le conflit, elle poursuit ses études de médecine qu'elle réussira. Elle se retrouve alors à effectuer des sauts en parachute car elle a pour mission de surveiller médicalement les garçons qui font leur préparation militaire. Apprenant non loin de Paris, à Beynes, qu'un aéro club universitaire s'était créé pour la pratique du vol à voile, elle va s'y inscrire. [La guerre d'Indochine arrive](#), Valérie rejoint l'hôpital de Mytho en Cochinchine puis ce sera Saïgon. Les deux premiers hélicoptères de l'Armée de l'Air viennent pour être présentés. Ce sont des Hiller 360 de 178 Cv. Les vols sont effectués par Alan Bristow et Alexis Santini. Les deux premiers pilotes seront Santini et Fumat. Ce dernier après un accident de la route sera rapatrié en métropole. Une place est alors disponible et elle dépose sa candidature. Celle-ci est acceptée à son grand étonnement et elle part faire son stage chez Hélicop Air à Pontoise. Retour en Indochine le 26 mai 1950. Santini la prend en mains et ne veut laisser à personne le soin de la lâcher en opérations. Elle va participer avec lui à de nombreuses évacuations sanitaires. En dehors de cela, elle va continuer à opérer les blessés dans les différents hôpitaux et antennes chirurgicales.

Son entraînement va continuer à se poursuivre et Valérie commence à s'impatienter. Le 16 mars, son instructeur l'envoi en mission seule à bord sur le camp de Bat Nao où deux blessés sont à ramener. C'est sa première mission. D'autres vont suivre. Le 15 août, des Sikorsky S 51 arrivent puis des UH 23 de 200 cv. Ces derniers sont plus agréables à piloter car, sur le 360, le cyclique se trouve au plafond et piloter avec la main en haut est fatigant. Quant au S 51, il est doté de moteur de 520 cv et il peut emmener 4 blessés.

Le 14 juillet 1952, Valérie totalisait 189 heures de vol dont 46 heures de vol de guerre N°2, 35 missions et 49 blessés évacués. Elle deviendra par la suite la responsable de la section hélicoptère du Tonkin. Après un palmarès plus qu'élogieux, elle rentrera en France très fatiguée. Le 5 septembre 1953, elle sera nommée Capitaine Médecin. Son point de chute Brétigny-sur-Orge où se trouve le centre des Essais en vol. Elle y officiera comme médecin et comme pilote. Elle en profitera pour passer ses qualifications sur Morane 733 et sur Nord 1101. Un rôle lui est alors confié : le suivi médico-physiologique des personnels navigants et les questions sanitaires. Elle va

effectuer de nombreux convoyages puis elle sera lâchée sur « Djinn ». Les présentations en vol vont également être pour elle. Voulant aller le plus loin possible, elle passera l'oral pour le concours d'Assistanat. Elle effectuera un stage pour être qualifiée sur Sikorsky S 55/H 19. Ecartée de la chirurgie, elle pose sa candidature pour partir en Algérie où les choses ne vont pas très bien. Direction Oran où elle est reçue par le Colonel Brunet qui commande l'Escadre Hélicoptères. Elle sera lâchée sur S 58/H 34 et participera à bon nombre d'hélioportages. <!-- htmlA -->

<!-- htmlB -->De retour à Brétigny, ce sera sa qualification sur Alouette 2, le 20 août 1957. Puis elle retournera en Algérie. En juin 1959, son carnet de vol présentera 40 h 20 en tant que pilote d'hélicoptères dont 36 h 10 en zone d'insécurité et 29 missions. Après la fin des hostilités, elle est envoyée à Villacoublay pour en diriger l'infirmerie. Elle aura l'opportunité d'effectuer de nombreux voyages. Le 29 septembre 1965, elle devient la première femme médecin Lieutenant Colonel ; pour elle une consécration. Le 1er avril 1976, elle devient la première femme Médecin Général. Le 9 avril 1981 elle obtiendra sa 3ème étoile.

<!-- htmlA -->



<!-- htmlB -->Certes ce petit bout de femme a réussi dans tous les domaines médecine ou aéronautique, elle se mariera avec Alexis Santini et ils vivront à Issy-les-Moulineaux. Elle aura connu les plus grands de notre pays que ce soit le Général de Gaulle, Jacques Chirac, Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand qui lui remettra aux Invalides la plaque de Grand officier dans l'ordre de la légion d'Honneur. Aujourd'hui, elle est sollicitée de partout aux Championnats de France d'hélicoptères à Dax, aux Championnats du Monde à Rouen, aux 50 ans de la Sécurité Civile à Nîmes et récemment à l'arrivée de l'Alouette 3 rouge au Musée de l'Air. Je ne puis qu'être fier de la connaître et je vous recommande à tous de lire son livre « Madame le Général » aux éditions Perrin.